Bureaur: 323 rue de Chartres, entre

at the Pest Office of How Orle

POUR LES PETITES ANNONCES DE BEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., OUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 16 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PASE DU JOURNAL.

Inquiétude en Europe.

Une tranquillité complète règne dans l'hémisphère occidental. Toutes les républiques de l'Amériques Centrale, genéralement troublées, sont en paix les unes avec les autres et il n'y est pas, pour le moment, question de revolution. Quelques hommes d'état des Etats-Unis, et non des moindres, estiment même que la paix actuelle est plus solidement établie qu'à aucune autre époque et qu'elle pourrait durer. L'avenir montrera à quel point ce jugement est bieu fondé, car s'il est une partie du monde où les apparences sont trompeuses, c'est bien l'Amérique Centrale.

Mais il n'en faut pas moins se féliciter du calme présent, et d'autant mieux qu'il est plus "The Claneman", est certainecomplet et semble plus durable que les accalmies antérieures qui une des meilleures qu'il y ait préavaient fait naître tant d'espoirs sentement à la scène américaine. et n'ont amené que des déceptions. On se réjouit à Washington d'an état de choses sur lemaintenir.

C'est en Europe maintenant

que le ciel se trouble. Non qu'il y ait apparemment danger de conflit entre quelques et hier soir, et il en sera sinsi toupuissances, mais presque toutes ont en ce moment de difficiles problèmes à résoudre et ne sont est interprétée par des artistes de des maitres de la scène amérisane inquiétude sur l'avenir. grand talent. France a envoyé des troupes an Maroc pour y rétablir l'ordre, comme elle en avait reçu la mission à Algésiras, mais la tâche est beaucoup pins étendue qu'on me le pensait tout d'abord.

L'eccupation de Casabianca et la précence de mavires de guerre dans les astres porte ont suffi grande étendue sont nécessaires. Si la France avait les coudées franches quelques semaines lui se demander quand et comment représentations suivantes.

Paffaire finira-t-elle? L'Augleterre commence à s'inquiéter sérieusement de la situation dans l'Inde, où des révoltes éclatent dans les principales provinces. Elle les réprime avec acquis une immense popularité nonvellent, et ce qu'il y a de plus la saison, joue de façon impecca. de-perdrix.... grave c'est le fait qu'ils sont sus- ble un drame exceptionnellement Et l'autre, armant subitement cités, dans une certaine mesure. par des agitateurs japonais approuvés, tacitement tout au moine, par leur gouvernement.

L'Angleterre a, il est vrai, conclu récemment avec la Russie que entente qui la tranquillise au sujet de la frontière du nord de l'Inde, mais l'attitude du Japon, son allié, n'est pas sans 'embarrasser ni l'inquiéter.

Le calme en Europe et en Asie n'est en somme qu'apparent, et il se pourrait que d'ici peu de graves complications s'y produisis-

L'ouverture de la saison de Orpheum, hier soir, a été en tous points digne de la renommée de ce populaire théâtre de vaudeville. Il n'y avait pas une place inoccupée lorsque le rideau s'est levé à huit heures un quart, et l'exécution de chaque numéro a provoqué des applaudissements enthousiastes.

Le programme est d'ailleurs extrêmement intéressant.

Mayme Gehrue et sa troupe de quatre artistes jouent à la perfec ion un petit drame intitulé June". Henry French, à la fois acteur et mime, est plein de talent. Le quartette qui comprend McDonald, Ellis, McKenna et Orr est véritablement remarquable, comme Armstrong et Clark, des chanteurs, Lucy et Lucier, des comédiens.

Les scènes animées du Kinodrome sont très intéressantes.

La pièce que le Tulane présente cette semaine à ses habitués, ment, au point de vue artistique

L'intrigue se déroule dans un Etat du Sud deux ou trois ans après la guerre, dans la période thousissme populaire : quel on n'ossit guère compter il dite de reconstruction, et offre y a seulement quelques mois, et consequemment un intérêt tous rien ne sera négligé pour le spécial aux habitants de la région qui a tant souffert du régime de cette époque.

Il y avait foule aux deux premières représentations, dimanche te la semaine.

Cette œuvre de premier ordre caine, est connue de notre public,

L'amusante bouffonnerie qui s pour titre "McFadden's Flats". qui a été très habilement remanice, a obtenu au Crescent un pour sesurer la tranquillité sur succès tout sussi grand que les les côtes, mais l'intérieur du saisons précédentes, c'est à dire paye cet toujours troublé, et il un succès aussi complet qu'il soit devient de plus en plus évident possible. Il faut dire qu'elle est que des opérations militaires de admirablement jouée par des artistes dont plusieurs sont des comiques remarquables.

Les nouvelles chansons intersuffireient pour assurer l'ordre calées dans la pièce sont devenues dans l'empire chérifien, mais immédiatement populaires; on l'hoetilité sourde de l'Allemagne les entendra bientôt un peu parcles qu'elle ne parvient à surs le Crescent exceptionnellement met d'imprimer des vers mérite monter que très difficilement; et fructueuse. La salle sers foulée d'être fouetté en pleine rue avec see hommes d'état en arrivent à la matinée d'aujourd'hui et aux

DAUPHINE.

La troupe Barry-Burke, qui a rassés, trainant la jambe.... vigneur, mais les troubles se re- parmi nous depuis l'ouverture de marcher : je crois que j'ai un œilémouvant et intéressant, "Under son fusil: the Russian Flag".

Cette œuvre, qui est due à la il? où est-il? plume de Walter Howard, un



La célèbre astrice italienne, Eleonora Duse, est en ce moment an Brésil. Ces jours derniers elle achevait une série de représentations à Rio de Janeiro.

Quel succès! quel triomphe! quelle gloire!

environnants étaient sens dessus-descous. Le président de la République

s'était mis an diapason de l'en-Le président avec toute sa fa-

mille, se rendit à cette soirée de gala, accompagné d'un escadron de cavalerie que précédait une haute société. ianfare à cheval.

Au foyer, pendant les entr'actee, la musique des pompiers de puis procéda à l'inauguration yens et les mettre en délire.

toujours avec un nouveau plaisir.

et c'est ce qui fait qu'à chaque re-

présentation depuis dimanche la

salle du Théâtre Dauphine a été

foulee. Il en sera ainsi jusqu'à la

fin de la semaine, et la troupe

Barry-Burke compters un grand

MOTS POUR RIRE.

Un de nos hommes d'Etat, M.

-l'n volume de poésie, ça ne

Deux Marseillais reviennent

-Ouf! fait l'un, je ne puis plus

-Un œil de perdrix? Où est-

d'une battue, le carnier vide, ha-

peut être permis qu'à la jeunesse.

Passé trente ans, celui qui se per-

T.... n'aime pas la poésie du

jour ;—c'est lui qui disait :

Histoire de chasse.

personne.

succès de plus.

Rio de Janeiro jouait tour à tour, d'une plaque de marbre, qui glol'hymne national da Brésil et celai de l'Italie.

"A l'avant scène, une inscription gigantesque crisit : "Gloire à la Duse !"

Elle se répétait en dehors sur Toute la capitale et les Etats diaug la portaient aussi sur de petits drapesux.

Après le spectacle, ils pénéau foyer des artistes dans le costume de son rôle. Elle y fat reçue par le président de la République, ses ministres, et toute in

une couronne et des palmes d'or, fasciner à ce point ees concito-

La Conférence de La Haye.

La Haye, 16 septembre - Le

Dr Barbosa, chef de la déléga-

tion brésilienne à la Conférence

de paix, a annoncé aujourd'hui

qu'après avoir mûrement pesé la

proposition de M. Bou: geois vi-

suffisamment l'égalité des Etats,

qu'un juge soit nommé par cha-

finit cette mémorable soirée. Mme Dase, pour quitter le

theatre, prit place dans l'automobile du ministère des affaires 6trangères.

Un cortège se forma aussitôt. le fronton de l'édifice et les étu- Montés dans 90 automobiles. précédés par la musique de cavalerie, les étudiants traversèrent toute la ville illuminée, et suivitrèrent dans les coulisses et rent l'artiste jusqu'à son hôtel, prièrent la Duse de se présenter où l'attendait une autre musique, qui jous des sérénades tout le reste de la nuit.

Oh! is gloire! Un simple bienfaiteur du pays Le président remit à l'artiste serait imprudent de prétendre

> Mexique, n'a pas encore annoncé decision s M. Bourgeois.

Un forçat innocent-

San Francisco, 16 septembre-William Evan, un forçat qui purgesit une condemnation à vie dans la pénitencier de San Quin- Dailon. tin, vient d'être reconnu innocent après avoir passé treize ans en prison. Les autorités ont en mains Thomas Chapais. la preuve absolue de l'innocence l d'Evans qui sera probablement libéré dans le courant de la se-

Accident de chemin de fer-

Hanover, 16 septembre-Douze des vingt-sept personnes qui ont été transportées à l'hôpital soufsant la répartition des juges du frant de blessures reçues dans Tribunal d'arbitrage permanent, l'accident de chemin de fer à il lui était impossible d'y adhérer. Quest Cannaan hier, accident qui Lorique cette proposition fut a causé la mort de 25 personnes, soumise à la Conférence les délé- ont pu quitter l'institution aujourgués brésiliens avaient annoncé d'hui.

qu'ils l'approuvaient ; ils trouvent | Il en reste encore quinze à l'hômaintenant qu'elle ne garantit pas pital, mais leurs blessures ne sont pas sérieuses étant plutôt des fouet ils s'en tiennent à la proposi- lures et des contusions.

tion brevlienne qui pourvoit Il est mort dans la nuit un garço, de Sans qui n'a par été idencun des pays représentées la Con-tifié.

Prêtre polonais en jugement.

Pittsburg, 16 septembre-Ludwig Scozygdel, le prêtre polonais accusé de l'assassinat des frères Andreieft et Stephen Sturzuki, a comparu en jugement aujourd'hui devant la cour criminelle de l'ittsburg. Liaccuié avait revêtu ses habillements de prêtre. En entrat t dans la salle il paraissait tort pa'e et jeinit de droite et de gauche des regards égarés, mais c'est d'une voix ferme qu'il a répondu au juge qu'il plaidait "non coupa-

Dana | Arizona.

Tucson, Arizons, 16 septembre Venant de directions différentes les deux vapeurs sont arrivés en-Rancheris, un village indien situé nation quand ceux de la "Lusita-à 150 milles au sud-est de Tucson. nia" n'avaient pus encore terminé Jones est accusé d'avoir tué un Les passagers de ces deux navires Mexicain.

gé de son arrestition a été fort i soir, ceux qui allaient à Liverpool mal reçu par les l'idiens qui l'ont ayant douze heures de chemin de mis au défi de s'emparer du coupable.

Ce député à notifié le shérif de Tucson en l'avisant que les Indiens étaient prêts à résister par In force à toute tentative pour s'emparer de la personne de Jones. Les Rangers qui ont partis hier matin ont reçu l'ordre de ramener Indien mort ou vif.

L'ambassadeur Speck von Sternberg

Berlin, 16 sentembre-Le mi nistère des affaires étrangères d'Allemagne en étant informé aujourd'hui des rumeurs qui ont

la note suivante

" L'empereur Guillaume et le chancelier von Bülow ont la plus qu'il le désirers. Aucun changement n'a eu lieu dans le corps diplomatique allemand."

REYUE CANADIENNE

A Propos de L'Emigré, Raoul

En Chaldée (suite et à suivre). Alphonse Gagnon.

'L'Ame Solitaire', Louvigny de

Montigny. A Travers les Faits et les (Euvres, Notes Bibliographiques.

L'administration de la Revue

CANADIENNE ayant en mains quel-4-5 et 6, onze beaux volumes, les tistique. donners en prime aux personnes qui Le nom du lauréat ou de la laurés'abonneront en Septembre ou Octobre et ajouteront \$2.00 au prix de du manuscris qui sura ebtenu le leur abonnement.



Quand le milliers de personnes guéries programme. ne creyes rous pas qu'il mé-Spreuve ! Il gué-Aigreure.

Indigention, Countipstion.

La victoire de

Malgré tout le bruit fait à propue du premier voyage du vapeur "Lusitania", de la ligne Cunard, le vapeur français "La Provence", de la Compagnie Générale Transatianti-que, l'a battu dans la course à tra-vers l'Atlantique.

Les deux navires ont quitté l'Europe le même jour, le 7 septembre, et en même temps, car les quelques heures d'avance qu'avait "La Pro-vence" étaient largement compensées par la plus longue distance à parcourir.

Harry Wheeler, des Rangers de du cap Race, et à partir de ce point l'Arizona, ont quitté Tucson hier, "La Provence" a constamment pr & à la pointe du jour, à la tête d'un de l'avance sur le navire anglais, ardétachement de Kangers et de rivant à Sandy Hook trois heures députés-shérifs dans le but de capturer John Jones, un Indien le navire français était à son quai, et ceux de ses passagers qui allaient l'apago, qui s'est réfugié à Cubo a Washington étaient déjà à desti-

Les passagers de ces deux navires venant de Paris ont quitté cette Un député shérif qui était char-i ville en même temps le vendredi en quatre heures.

Détournement.

E.W. McDonald, domicilié rue N. Claiborne, 1444, a été arrêté hier après midi par les detectives Reya nolds et Dantonio. Il est accusé d'avoir détourné une somme de 4314 50 au préjudice de la maison de Rau et fils rue du Canal. 1444 où il était employé.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908. PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suibaron Speck von Sternberg, am prendre part au concours de cette la note anivente.

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusgrande confiance en la personne de l'ambassadeur Speck von Sternberg et souhsitent qu'il reste à Washington sussi longtemps anvisite de l'ambassadeur Speck von Et auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le oquité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, so-

cordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Loui-siane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits

aussi lisiblement que possible, sur papier écolier règle, avec une marge, et seulement sur le recto et les li-Senor Estevan, délégué du Sommaire du Numéro de Septembre gnes. Il ne devront pas dépasser 30

pages.

Chaque manuscrit sera remis sans inom d'auteur, mais épigraphe ou devise qui sera repro duite sur une enveloppe cachetée Sloux et Assiniboines, L. A. Pru- dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement Petit Jean Poésiei. Rose Monge. l'enveloppe contenant le nom du Résignation [Poésie]. Rose Monge. concurrent qui a mérité le prix, Sur le Théâtre du Deicide, Jean pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera pu-

blié dans le journai de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réu-nira pour la circonstance, tous les ques collections de la revue de 1902. I éléments d'une fête littéraire et ar-

ate sera proclamé après la lecture Les devises des concurrents à qu des mentions honorables auront été

accordées, seront lues devant le pu-Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obteh-

la médaille, ne pourra plus concou-Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Scorétaire perpétuel, BUSSIERE BOUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

L'ABEILLE DE LA N. Q.

No 25 Commence le 20 Août 1907

GRAND ROMAN INEDIT

Par Daniel Lesueur

DEUXIÈME PARTIE

L'ENFANT

LE PETIT ÉTIENNE

(Bula) -A l'heure qu'il est, oui, peut-

-Et si elle ne sait pas ? Ou si, / sachant, elle ne réclame pas son fils f. . . . Nouveau silence.

-Nous sommes bien vieilles! ... soupira Julia.

Sa sœur ne répondit pas. -Et puis, reprit l'ainée, tu as beau être bonne, essayer de me donnant l'éveil à tout un village. le cacher, je sens bien que je ne D'ailleurs, Pierre arrachait en suis plus mol-même.

-Quelle idée! -Non... non...ma tôte de- tit, si beau, si délicat.... qui a ménage.... Alors je sais insup- déjà pris notre cœur. portable, je m'en renda bien

-Ma Julia... ma chérie.... Je te défends de parler comme cela, s'écria la cadette.

-Un enfant.... quelle charge.... à nos ages!.... gémit proposé les Enfants-Assistés. encore l'ainée.Ta souhaitais de le garder

toujours. avec sa volonté, sa force, cœur ... pour nous soutenir, nous ôter 12 vraie responsabilité, pour nous suppléer quand nous faiblirions ... Et aussi....

-Achève. -Eh bien, aussi avec son apvailler pour trois.... à près de sûr !.... soixante dix ans !

-Quelle autre solution vois-tu, Julia i demanda tranquillement naissantes de ne pas s'être fait l'institutrice. -Il doit y en avoir plus d'une. Elles se rendaient grace. Elles !

-Alora! -Merei, oh! merei, s'écria sa mot horrible. To ne m'as pas

les releva, puis dit :

tu es allée le prendre ?....

hate son enfant de cet endroit.

Mais je me suis représenté ce pe-

Julia se tut, baissa les yeux,

-J'y ai pensé, fit Julia d'une les dans l'ombre. voix sourde. Mais je me suis représenté ce petit, ni beau, si déli-

-Et ta n'ac pas pu f.... -Et je n'ai pas pu....

-Masceur! Elles tomberent dans les bras l'one de l'autre. Pauvres vieilles sœurs, pau-

pui matériel. Songes-tu à ce vres vieiles filles, aux gestes an-Tu es seule, Fanny, à travailler leurs corps maigres, déféminisés, pour nous deux. Veux-tu tra- à l'avenir si court, au pain si peu Elles s'embrassaient. Elles se sentirent mutuellement recon-

étaient heureuses. -Rappelie-toi que nous ne de--Viens voir notre enfant, dit vone révéler à personne su monde l'identité de cet enfant. A

Et elle entraina sa sœur dans la chambre voisine, vers le lit où -Mais sa nourrice ? Chez qui reposait inconscient, souriant, le fils de l'assassiné. __Je ne suis pas ellée chez elle. Je ne pourrais la retrouver qu'en

DEUX CŒURS DE FEMMES.

Le soir du gala de l'Opéra, le cy rentrèrent côte à côte avenue tant ? Hoche, dans leur coupé.

Solange, à peine remise de sa syncope, appnyait à l'angle de weur. Tu n'as pas prononcé le la voiture sa tête charmante et nua son mari de plus en plus duaccablée. L'aigrette de brillants rement, j'ose espérer que cet anà sa coiffare mettait des étincel-

Son mari se tourna vers elle et appuya sur ce pâle visage un -Avec le père vivant... oui cat... qui adéjà pris notre regard si pesant que la jeune telle, vous avez, non moins que temme tout à coup frissonna, souleva ses paupières.Vone allez mieax f demanda-

> _Je vais tout à fait bien, dit elle en se redressant d'un effort. -Ce n'était pas le moment de nous sourit, Solange. Elle ne répondit pas.

-Vous avez entendu la princesse ! Je suis nommé ambassadeur à Rome. _Je vous félicite, répliqua-tentendre des mots de lacheté. elle froidement.

madame l'ambassadrice. -Vous me félicitez!... répéta Solange avec un accent intraduisible.

Et elle se tut de nouveau. _Mon Dien! fit Maxime avec de votre fille, dn nom que vous portez, que ce soit une offense de vons supposer satisfaits pour fola: comte et la comtesse d'Herquan | une victoire qui nous intéresse

Mme d'Herquancy n'ent enco-

re que le silence. _Au moine, ma chère, contitagonisme avec votre sort, avec vos devoire les plus élémentaires, n'ira pas jusqu'à la défection.... Vous étes ambassadrice. Comme moi-même, une mission. Vous la remplirez, j'imagine, avec la dimettre l'avenir superbe que j'ai perles et de dentelles. conquis pour Berangère.

Elle frémit. Le joug lui déchivous trouver mal, reprit-il d'un rait la nuque. Mais comment Je baiserai la main qui a frappé. du coupé. que c'est que d'élever un garçon. guleux, aux humbles robes sur ton assez gracieux. La fortune s'insurger? Le droit, la raison Elle se courbait sur cette main même, étaient avec cet homme, meurtrière! Les sanglots la qu'elle savait criminel.

muette dont il ne devinait pas ondulés et brillants. et châtiée, l'épouse coupable! [coussine.]

pas de moi, je suis fixé eur ce Samson près d'écraser des mil- mon nom! point, - mais de votre maison, liers d'hommes, s'attendrit sur un petit garçon.

Ah! par pitié!....

mains jointes, les yeux élargis, pas, s'il ignorait son existence tout son blême visage palpitait peut être, quelle imprudence d'ane prière insensée. -Silence!... Vons divagnez! dit-il en la repoussant.

le moi!.... rála-t elle. -Te tairas-tu, malheureuse!

gnité qui vous convient, avec le le bras de sa femme, le bras geste meurtrier s'évoqua. De souci surtout de ne pas compro- nu, si délicat sons l'épaulette de quelle haine ne fut-elle pas dé-....Je serai ton esclave, Maxime....Je serai ton esclave !....

Lui, devant la résignation blaient dans ses beaux cheveux, minées s'obstruaient de toule.

qu'il la bravait par cette phrase: | tu me rendre fou comme tu es -Quoi que vous fassiez pour folle toi-même! Je ne sais ruiner ma confiance en vous, je pas de quoi tu me parles. Je ne ne mets pas en doute votre veux pas le savoir! Assez!.... amour pour votre fille. Ce doit Si tu oses encore tenter un entreêtre un tendre cœur de mère, ce | tien pareil, je te déchonorezar une apre moue, vous êtes vous lui qui s'arrête de battre au thé aux yeux de ta fille, je te chastellement détachée, - le ne dis âtre, parce que sur la scène, serai comme indigne d'elle et de

Elle vit flamboyer sur ce visage d'homme la plus effrayante ex-C'était trop. L'infortunée s'af- pression de rage. En un éclair, elle mesora l'insanité de sa ten--Mon petit garçon !... cria- tative. Comment espérer, si t-elle.... Mon patit garçon !.... Maxime lui avalt enlevé l'enfant, qu'elle l'attendrirait jusqu'à le Elle se jeta contre lui, les lui rendre? Et, s'il ne l'avait

inonïe d'en parler! Mais elle n'avait pas réfléchi. L'angoisse était trop forte. Le -Maxime!... je renonce a cri maternel avait jailli. Et toute vengeance. Mais rendez maintenant Solange, écrasée sons la foreur, l'insulte et les mains de bet homme, revoyalt en lui oria-t-il sourdement, en broyant l'assassin de Bois le Roi. Le vastée, tandis qu'elle se soumettait en apparence, et demeurait anéantie, vainoue, dans le fond

La voiture, cependant, faisait quelques détours pour gagner seconsient. Ses diamente trem l'avenue Hoche. Les rues illu-

En certains endroits, les cheles dessous terribles, s'enhardit. Il la prit aux épaules, la reje-Ah! comme il l'avait matée ta en arrière, la cloua contre les conspects, le flot populaire. Et les plaisanteries gavroches, les -Je vous félicite à mon tour, Il retint un ricanement, tandis | -Misérable femme !.... Veux- rires bon enfant, assaillifent l'élé-